Digitized by Google

REVUE

DES

LANGUES ROMANES

Digitized by Google

MONTPELLIER
Imprimerie centrale du Midi
Ancienne maison Gras. — RICATEAU, HAMELIN ET Cᵉ.

Digitized by Google

REVUE

DES

LANGUES ROMANES

PUBLIÉE

PAR LA SOCIÉTÉ

POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

TOME DEUXIÈME



MONTPELLIER
AU BUREAU DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ
POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

PARIS
A LA LIBRAIRIE DE A. FRANCK
(VIEWEG, propriétaire)
67, RUE RICHELIEU, 67

M DCCC LXXI

Digitized by Google

Digitized by Google

GESTA FRANCORUM — PSEUDO-TURPIN

TEXTES POITEVINS DU XIII^e SIÈCLE

La *Société des Langues romanes* avait annoncé dans son prospectus qu'elle publierait la traduction en vieux français du *Pseudo-Turpin* et du *Gesta Francorum*, éditée pour la première fois d'après les mss. 124 et 5714 de la Bibliothèque nationale (fonds français) Mais, ce travail étant trop étendu pour entrer dans le cadre actuel de la Revue, elle a décidé de l'imprimer à part, dans la série de ses publications accessoires, et, en attendant, d'insérer dans la Revue quelques extraits pris au commencement et à la fin de chacun des deux textes. Elle a pensé que ces échantillons seraient d'autant mieux accueillis de nos lecteurs, qu'ils appartiennent au dialecte poitevin.

Ce dialecte, encore peu connu et peu étudié, est l'un des plus intéressants qu'on puisse signaler à l'attention des philologues, parce qu'il est, jusqu'à un certain point, intermédiaire entre la langue d'oïl et la langue d'oc, et que c'est à lui qu'on doit rapporter deux des plus anciens monuments de notre langue : la *Passion du Christ* et celle de *saint Léger*, et même les fameux *Serments de Strasbourg*. J'en ai déjà déterminé les principaux caractères dans un mémoire resté manuscrit : *le Dialecte poitevin au XIII^e siècle*. Je n'y reviendrai pas ici: il faudrait pour cela entrer dans de longs développements, qui seraient hors de proportion avec l'étendue des fragments qui vont suivre. Je réserverai ces observations, et bien d'autres, pour la publication intégrale des deux textes annoncés.

Les mss. 124 et 5714, qui nous les ont conservés, ont été signalés et étudiés par M. Paulin Paris, dans l'*Histoire littéraire* (tom. XXI, p. 742, 743), et par M. G. Paris, qui en a cité de longs extraits dans ses deux thèses de doctorat (*de Pseudo-Turpino, Histoire poétique de Charlemagne*). Raynouard avait

Digitized by Google

déjà apprécié le second, le ms. 5714, mais non sans commettre quelques erreurs, que M. Paulin Paris a justement relevées.

Le ms. 5714 contient à la fois le *Gesta Francorum* et le *Pseudo-Turpin*. Ce sont deux traductions d'originaux latins.

La première a été composée d'après les textes mélangés et abrégés d'Adhémar de Chabanais et d'Aimoin, grossis, comme celui du *Pseudo-Turpin*, d'interpolations considérables, toutes relatives au Poitou et à la Saintonge. Le récit remonte à la prétendue origine troyenne des Francs, pour ne s'arrêter qu'aux princes de la troisième race, et sur le tableau de l'invasion normande.

La seconde, reproduite par les deux manuscrits, suit très-exactement le latin.

Ces manuscrits dérivent d'un modèle commun, ainsi que le prouve l'extrême ressemblance des deux textes. Ils ne diffèrent guère que par l'orthographe, et aussi par certaines additions particulières au ms. 124, additions relatives aux petites villes de Pons et de Jonzac (Charente-Inférieure), ce qui semblerait indiquer, ou que le texte de ce manuscrit a été transcrit à Pons ou à Jonzac, ou que le copiste était originaire de l'une de ces deux localités. Il a une physionomie méridionale moins accusée que le ms. 5714, où l'*a* mi-muet, par exemple, est presque partout substitué à l'*e* muet, surtout à la fin des mots.

Je serais porté à croire que le copiste de ce manuscrit était originaire de la région orientale du Poitou ou de l'Angoumois. Peut-être appartenait-il à l'importante et antique communauté de Charroux, localité située sur la limite du Poitou et du Limousin.

La grande ressemblance orthographique qu'on remarque entre ce texte et celui de la célèbre *Coutume* de Charroux autorise cette supposition. Quant à l'auteur de la traduction, il est très-probable qu'il écrivait à Angoulême, peut-être dans l'abbaye de Saint-Cybard, où Adhémar de Chabanais avait composé ses ouvrages. C'est ainsi qu'on s'explique l'importance exagérée qu'il attribue à la famille des Taillefer, comtes d'Angou-

Digitized by Google

lême. Évidemment son but était de flatter l'ignorant orgueil des membres de cette dynastie féodale.

Les fragments qu'on va lire, extraits du commencement et de la fin de chacun des deux ouvrages, ne sont accompagnés d'aucune note philologique. J'ai déjà dit que je réservais ce travail d'exégèse pour l'édition complète.

Je me suis servi des deux manuscrits 124 et 5714 pour établir le texte du *Pseudo-Turpin*. J'ai choisi la leçon du premier, bien qu'il soit assez difficile de dire quel est la meilleure, car il y a à peu près autant d'erreurs dans l'un que dans l'autre. Cependant, celles du ms. 124 étant généralement moins grossières, j'ai cru devoir lui donner la préférence ; mais j'ai eu soin de relever les moindres variantes du ms. 5714, et de les reproduire toutes sans exception.

De la sorte, ceux qui voudront étudier à fond ce texte, pourront le faire, absolument comme s'ils avaient les deux manuscrits sous les yeux.

GESTA FRANCORUM[1]

TRADUCTION POITEVINE DU XIII[e] SIÈCLE. (Ms. 5714. — Bibl. nat.)

I

(**F° 1, r°**). Iço est li començamenz de la gent daus Franx e de lor lignéa e daus faiz deus reis.

En Aisa est una citez qui est dita Ylion : ici regna li reis Heneas. Cele gent furent most fort conbateor encontra lur veisins. Donques li rei de Grezça se tornarent contra lui, e ot grant ost combatèrent sé encontra lui ot grant batallie, e mori granz genz daus Troianz. E li reis Eneas s'en foi e reclot sei en la cité de Ylion. Equi lo conbatèrent. XVII. anz. Prisa la cité, s'en fui e ot sa gent en Lonbardie, e preia celes genz qui erent foi

[1] Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

Digitized by Google

de Troia per mer qu'il li aidessant. Donc Priamus e Antenor furent prince, e firent citez delez les Méautines paluz, e apelèrent en memoire d'aus Sicanbriam. Equi furent mainz anz, e creurent en granz genz.

En ceu tens estet enpereire de Roma Valentiniens. Quant la genz deus Alainz rebella contra l'enpereor, il ajosta granz genz daus Romanz, e conbatet sei encontra eus, e venquit les. Il s'enfuirent dedenz les Meautines paluz. Li enpereires dist, qui poiret giter celes cruaus genz de laenz, il li otréerait son tréu. X. anz. Adonques s'ajostèrent li Franc qui avoent este chaicé de Troia e, aparellies lorz genz de totes parz si com il le savoientben faire, e (*sic*) gitèrent les de celes paluz, e tuèrent les toz. Lors les apela li enpereires Franx ço est à dire fiers e de for cuer. Passez les. X. anz, tramist li enpereires aus senez de Roma qu'il preissant lo tréu deu puble daus Franhs. Il qui estoent granz genz orent conseil néent profetable entra eus: « Li Romain (v°) ne porent contra les Alains dedenz les paluz; nos qui les en gitames per qué rendrom tréu? Elevom nos contra ceus messages, e ne rendrom treu aus Romainz.»

Il agaitent les messagies, si les tuarent. Quant li enpereires le soit, si fu irez e assembla granz oz daus Romanz e d'autres genz, e conbatirent sé contra les Franx, e granz occisions fu faite de chescuna partie. Quant li Franc ne porent plus soffrir la batallie de si grant gent, si s'en fuirent. Eci murit Priamus lor sire; pui si s'essirent de Sicambria, e vindrent au derrer chef de Fem, un chasteu de Germania, e abitèrent ot lur princes ot Marcomira, lo fil Priam, e Simone, lo fil Antenor. Equi furent mainz anz. Mort Simone, orent conseil li melior d'eus ot Marcomira qu'il aguissant un rei si coma les autres gens. Il lor dona conseil, e firent rei de Feramunt, lo fil Marcomire. Adonques orent lei itela com li conselier Wuigast, Arogast, Selegast on viles e on borch de Germania traitèrent

Mort Ferramunt, firent rei de Clodion son fil, qu'à ceu temps estoit li reis au comencement crenuz. Adonques vindrent ons contrées daus Toringues e habitèrent equi. Cloidanz li reis fit equi Montabir, un chasteu en Germanie: per iço estoent ape-

Digitized by Google

lées les regions dous genz qui sunt ostra le flum de Rem de Germania, que les genz sunt de granz corz e cruau home e aduré. En ceu temps habitoent li Romain jusqu'à Leira. Ostra Leira eriant seignor li Guoth; li Borguognion avant hi habitoent delez le Roina qui cort à la cité de Léun. Clodios li reis tramist espies on chasteu deu Toringanz (**F° 2, r°**) jusqu'à la cité de Caramacum. Enprès ço passa Runa ot grant ost e tua most deus Romanz, e enchauça, e prist la cité de Turna, d'equi vint à la cité de Camaracum. Prise la cité, tua toz les Romainz qu'il trova e prist jusqu'à Lumma. Clodio mort, fu reis Meroveus, deu quau li rei de France sunt apelé Meronchi. Meroveus ot un fil, qui ot nom Hilderis, most aut rei. Adonques aorèrent li Francès les ydeles, e ne creiant en De qui les fit. Adonques estoit en cela partia Giles, princes de chevaleria deus Romanz.

Hilderis li reis fu trop luxurios e forçot les filies aus Franceis, per ço si l'en aïrent most e vogrent lo ocira, e gitarent lo dau regna. Quant il le sot, si s'en ala à Toringua, e prist conseil ob un son ami, e partirent un anel d'or: l'una partia enporta Hilderis, l'autra partia enporta Vitmaus e dist: « Quant je te trametrai cesta partia, tu coneitras que tu oguis paiz ot les Franceis, e torneras t'en segurament. » E ala s'en à Toringua au rei Basin e à sa femna la reina Basina. Li Franceis, laissé Hilderis, firent rei de Gile le prince deus Romainz per mouvaiz conseil. Quant oc regné .VII. anz, Vitmauz se fi sis amis e sis conselliers, e amonestot li à prendra les uns deus Franceis felonessament. Cil créot son conseil e efforçot sei deu grever. Il lo cremsirent most e orent conseil ot Witmaut qu'il feroent. Il lor dist: « Ne vos nembre (sic) comment li Romain oprement nostra gent les gitarent de lur regna? Vos avez gité vostra bon rei, e avez esleu cest chevaler à l'enpereor de Roma qui est cruaus e orguolios. Sanz conseil le feites e mau feistes. » Il distrent: « Quar il forçot nostres filies. E nempero most nos pesa, quar nos meffeimes contra nostra rei. Ben lo vosdriom ores trover, e regneret sor nos en paiz. » Adonc tramist cil qui eret amis dau rei la partia de l'anel qu'il partirent entra eus, si li manda qu'i (sic) s'en tornast en

Digitized by Google

France qu'il avoit bona paiz. E il reconoissot cest signa, e sot que li Franceis lo desiroent. Per lur preeira s'en torna en son regna.

Dementra qu'il estet a Toringua en la reina Basina, si la conu. Quant fut tornez aus Franceis, si fut reis. Gile le Romain gitèrent de France. Basina la reina laissa son seignor e vint s'en à Ilderi. Il li demanda que queroit ni per quoi estet venua de si loig: « Per ço soi venua habiter ot tei, quar je sai que tu es proz e nobles e beaus, que, si coneussa plus profetabble de toi ostra la mer, je alassa habiter ot lui. » E il ot joia, e prist la à femna. La quaus ot un fil de lui qui ot nom Clodoveu. Cil fut fu auz reis sor toz les reis de France e bateleiros e covenabbles. En iceu temps prisdrent li Franceis la cité de Grippe qui est sor le fluiva de Runa, e apelèrent la Colognia. Equi tuarent most daus Romanz, e Giles s'en fui. E vindrent à Treis la cité, e guastèrent les terres environ, e pristrent la cité e abrasèrent. Quar avant l'avoit cil meimes Hilderis destruita e abatua.

En ceu temps muri Giles li princes deus Romainz. Siagrius sis filz fu après lui on regna de la cité de Saisognia. Equi tenoit la séa de son regna. Adonques li reis moü, e ala ot grant ost jusqu'à (**F° 3, r°**) la cité d'Orliens, e gasta celes terres. Adonagrius dus deus Saisonz annez vint à la cité d'Anges ot grant ost, e guasta ot grant occision lo poble, e prist Angeus e d'autres citez. Quant Adonagrius s'entorna d'Angeus, Hilderis li reis ot l'ost deus Franceis avint equi, e prist la cité, e tua le conte Pol de la cité, e mist la cité à fu.

En ceu temps muri Hilderis, e regna .XX. e un anz.

. . . .

II

(**F° 39, v°**). Après iço vindrent li Normant, e destruissirent Piratica e Amarica, e tota la terra jusqu'à Paris, e tota France fut sosmissa à eus. Il guastoent quanque ateignioent. E aloent à primes à pié, quar no savoent encora aler à chivau. Mès après, segunt la costuma daus noz, alèrent à chivau, e préa-

Digitized by Google

rent, e guastarent plus felonessament, e arrivèrent lor nez en l'ila saint Florenz, e firent equi lur arbergies, e posèrent lur tentes. Equi gardoent les prisonz, e destruissirent tota cela provinça tot en viron e per aigua e per terra. Il arsirent la cité de Nantes. Après corrurent la terra d'Angio, e la cité abrasèrent, e tot lo païs, dès la mer jusqu'à Pestiers la cité, tuarent e guastarent. Après vindrent à Tors la cité ot navei, e arsirent la, e tota la region despoliarent. Enprès vindrent ot nez jusqu'à Orliens per Leira, e pristrent la per force. Adonques estet evesques Evurcius. Adonques pertirent d'equi. Après vindrent arreira, e arsirent la, forz solament l'esglise que sainz Ivurces sacra en l'enor de sancta croiz per comandament Costantin Augusta.

Après destruissirent Beuvaiz, e totes les cités de France, e tot de la mer jusqu'à una cité en Auvergnie. Onc ne s'en puec deffendra chasteus ni regions contra eus. Ço testimonia qu'à Xainctes la cité ni à Enguolesma, ni à Peireguers, ni à Lemoges ne trovarent batalia.

Quant li Franceis orent gité Karla le fou dau regna (**F° 40, r°**) li melior de France se descordarent entr'eus, e lur chevalier se tuoent entr'eus, e per ço que cela terra estoit sanz seignor fut guastéa e destruita d'estrange gent. Quar li Normant vindrent per ço que la trovarent abondosa e plentiva, e destruissirent Bordeau e tota la terra jusqu'à Tolosa. Mès Raos, li reis de Borguognia, se drezça contra eus, e se conbati ob eus aus destreiz, entra Votona e Charante, e en ocist tant que nus hom n'en set lo nombre, e seguet les au monz d'Arvert, o il 'n ocist à mervelies. A Monpoira furent mort, e seguet les à Bordeu e à Toloza, e delivra en tot Bordalès e tota la terra de Tolosa. Puis s'en torna, e delivra en la terra jusqu'à Paris, e conbati sé ob eus à Selercama. E Taliafers de Léon, li filz Rao, les ocist toz au pui d'Arton, sor una fontaina, e per ço qu'il eret si proz li dona Raos sis père tota Aguiaine e Engolesma la cité, e fit un chasteu en Bretagnie, qui a nom Léons, e un autra en Peito, qui a nom Mauléons. E per ço l'apelet l'om Taliaffer, per son oncle Taliafer qui ala ot

Digitized by Google

Karlemagne en Espagnie, e per la proezça qu'il ot, donarent li la filia Gauter Frapan de Roma, e tramesirent li or e argent e .XX. mira chevalers, ot qué gita les Normanz de Paris.

Cist Taliafers gita les Normanz d'Oleiron, dont nus hom ne les puec giter, e fit son chasteu en Oleiron. Eci perdirent les yglises lur demes, quar li chevaler les pridrent que Taliafers amena, qu'il n'i trovarent nul habiteor. Puis s'en torna à Engeriec, e drezça l'abaia saint Joan que li Normant aviant destruita, e furent hi porté li corn aus barons, à saint Joan, qui morirent en champ dolent, e drezça l'abaia de Charros, quar li moina s'en ariant fui à Enguolesma, e icela de saint Maisens.

En ceu temps estet Williaumes, li coms d'Auvergnia, dus de Guiaina, e fu filz Taliafer, e Ronnos li cuens de Pestiers, filz Taliafer, e ot un fil qui ot nom Tebbauz. Cist Rannos mori de veren, en la sala au comte Williaume, qui fonda Cliniec. En cel temps estoit Giraus (**F° 40, v°**) e Ebons, li princes de Beorges, qui fit le moster de Deaus, Aimars, uns deus filz Emonon le comta d'Engolesma. Dementra qu'il demorast ot lo rei Odon, si le fit comte de Pestiers. E quant ne puec aver heret de sa molier, de sa domeina dreitura fit heret sancta yglise. A saint Sauveor de Charros dona Voerta, à saint Marçau, Moston, à saint Johan, Neirec, à saint Chibart, Guodovila, à saint Hiliara, Corcolma.

En cel temps vindrent derechep li Normant en Peito. Quant il s'en furent torné, Audoins, li filz Bogrin, ne voc mia rendra la veraie croiz qui fu en sa cité comandéa, e fit la metra à saint Sauveor, qui est jota l'iglise saint Chibart. Per ço fu malades sis cors .VII. anz, e en sa terra ot si grand famire que li uns hom mengiot l'autra, e s'entratuoent e menjoent la charognia coma lop. E quant furent si contreint, Audoins laissa le precios fust, e le rendit à Charros, ob una bela chapse d'or, qu'il fit faira à Pestiers, e dona lor l'obiliec, e cessa cela pestilença.

Karles, que li Françeis avaient gité dau regna, le covra; mès derechep en fu gitez, e Robberz fu reis, qui estoit dus.

Digitized by Google

Mès Karles ala querra aïa à Odon l'enpereor, e conbati sé ot les Franceis, e tua Robbert, e covra lo regna.

Taliaferz de Léon per sa proezça covra l'enperi de Alemagnie, e gita en les Ongres, com fit les Normanz, e ala ostra mer, e laissa Odon son fil enpereor. E cist Odo ot .IIII. filz: à Gaufrei dona Peito e Borguognia. Icest comps Joffrez fit l'abaia de Vendoma, e fit l'abaia daus nonans, e la comtessa Agniès sa femna, e dona granz terreures en Pesto, e commanda à l'abé que fust abbes daus nonans e que les tenguist coma recluses. A Emonon son fil dona Enguolesma e Guascognie e Sainctongie e Peiregorc, e à Gauter Tolosa e Lemozin e Auvergnia e tota la terra jusqua on Roïna.

Très gestes ot en France, l'una de Pepin e de l'Angre, e l'autra de Odo de Maença, e l'autra de Guarin de Maença. Icist conquesirent la crestienté nostre Seignor.

Eci fenist l'estoira de France.

PSEUDO-TURPIN

TRADUCTION POITEVINE DU XIII[e] SIÈCLE

(Ms. 124. — Bibl. nat. — *Texte*) (Ms. 5714. — Bibl. nat. — *Variantes*).

I

(F[o] 1, r[o]). ICI COMENÇA LE PROLOGUE TURPIN LE BON ARCEVESQUE DE REINS, COMENT KARLEMAINE SOSMIST ESPAGNIE A LA LOI CRESTIANE.

a. A[1] l'enor nostre segnior[2] qui est pères[3] e filz e sainz esperiz, e[4] qui est uns Dex en trois[5] persones, e on[6] nom de[7] la gloriose mère ma dame [8] sainte Marie, voil comencer l'estoire, si cum li bons empereires [9] Karlemaines en ala en Espagnie, par la terre conquerre sore les Sarrazins [10]. Maintes

a. [1] En. — [2] Seignor. — [3] Père. — [4] *Mq.* e. — [5] Des en très. — [6] En. — [7] *Mq.* de. — [8] Dama. — [9] Enpereire. — [10] Por la terra conquerra sor Sarrazins.

Digitized by Google

genz si en ont oï [11] conter e chanter, mès n'est si mençonge [12] non ço qu'il en dient e en [13] chantent cil chanteor ne cil jogleor [14]. Nus contes rimés n'est verais, tot est mençongie, ço qu'il en dient, car [15] il n'en sievent rienz, fors quant par oïr [16] dire. Li bons Baudoins, li cuens de Chainau, si ama most Karlemaine, ni ne veut onques [17] croire chose que l'om [18] en chantast, ainz fit cercher totes [19] les bones abeies [20] de France e garder par totz [21] les armaires, par saver [22] si l'om i troveroit la veraie ystoire [23]. Ni onques trover ne l'i porent li clerc. Tant avint qu'uns si clers, si ala en Borgognie [24] par l'estoire querre, e issi cum à [25] Deu plot si la trova à Sansz en Borgognie [26] icele istoire [27] domeinament que Turpins li bons arcevesques de Reins escrit en Espagnie [28], qui avoec [29] le bon empereor Karlemaine fu [30], et totz les miracles et tot le conquest qu'il fit, par so qu'il sot que vers fu, si les escrivoit par nuit e par jor, quant il en avoit leisir, si cum il li avenoient le jor. Donc en feit mieuz cil [31] à croire qui i fu e qui le vit, que ne font cil qui rienz n'en sevent fors quant [32] par oïr dire.

b. Li clers au bon comte Baudoin [1] contre escrit l'estoire, e à son segnior [2] la porta qui most la tint en grant charté [3], tant cum il vesqui. E quant il sot qu'il dut morir [4], si envoia son livre [5] à sa seror à [6] la bone Iolent, à [7] la comtesse de saint Pou. E si li manda [8] que par amor de lui gardast le livre, tant cum ele vivroit [9]. La bone contesse [10] ha gardé le livre jusqu'à

— [11] Gens en ont oi. — [12] Mensongia. — [13] *Mq*. en. — [14] Cil jogleor ne cil conteor. — [15] Menssongie.... quar. — [16] Sevient rien fors par oïr. — [17] Ne ne voc unques. — [18] L'en. — [19] *Mq*. totes. — [20] Abaies. — [21] Toz. — [22] Por savoir — [23] Estoire. — [24] Clercz ala en Borgognia. — [25] *Mq*. à. — [26] Sanz en Borguonie — [27] Estoira. — [28] Espaigne. — [29] Avoc. — [30] Enpereor fu. — [31] E per jor e per nuit, e qu'il sot que vers fu, tot le conquest, toz les miracles, si com il avenoient le jor, tot issi les escrivoit per nuit et per jor. Dont en fait cil mielz, etc. — [32] *Mq*. quant.

b. [1] Ou bon compte Boudoin. — [2] Seignor. — [3] L'en tinc en grant cherté. — [4] E quant il dut murir. — [5] Enveia le livre. — [6] *Mq*. à. — [7] *Mq*. à. — [8] La contessa de Saint-Po, e si manda. — [9] Ela vivreit. — [10] Bona contessa.

Digitized by Google

ore. Or si [11] me proie que je le mete [12] de latin en romanz sanz rime [13], par [14] ço que teus set de letre [15], qui de latin ne le [16] seust eslire, e par [17] ço que par romanz sera il mieuz gardés [18]. Or si oiez [19] que li bons arcevesques en reconte.

ICI COMENÇE LE TRA.... DE TURPIN [1].

a. Turpins par la graice de Deu [2] arcevesques de Reins qui fut conpainz [3] le grant Karle en Espagnie [4] e most ententis à son servise, [5] si salua Leobrant, lo [6] dien d'Ais la Chapele, [7] si li dist : « Amis, vos me mandates novelament à Viane [8], lai ou [9] je estoie malades par [10] la forceneure de mes plaies, e [11] que je vos escressisse [12] coment nostre [13] empereires li très renomés Karlemaines delivra Espagnie [14] e Engalice [15] de la poeté aus Sarrazins. E je vos en conterai mervellies [16] de ses faiz qu'il fit sore [17] Sarrazins, ço que je ai ot mes oilz veu par .XIIII. anz que nos alames en Espagnie e par Engalice avoec [18] lui e ob ses oz. E je n'en dot mie que je vos en die assez de ce qu'il fit en Espagnie [19] e en Engalice. Dedanz les [20] escroniques (*sic*) qui sont à Monsegnior [21] saint Denis n'en a rienz [22] de so que je vos dirai. Or si entendez, [23] si le vos conterai.

LES NOMS DES VILES E DES CITEZ QUE KARLES CONQUIT EN ESPAGNIE

a. Mis sire [1] sainz Jacques li apostres Jhesu Crist, [2] à la ore [3] que nostre [4] sires envoia [5] ses apostres e ses deciples preecher par le monde, si s'en ala [6] en Engalice, e iço fu [7] li premiers qui les paroles Dambredeu e sa foi [8] preecha. Après si [9] s'en ala en Jerusalem, e lai [10] si fu ocis de Herode le roi.

— [11] *Mq.* si. — [12] Meta. — [13] Sanz rime *mq.* — [14] Por. — [15] Letra. — [16] *Mq.* le. — [17] Por. — [18] Mielz gardez. — [19] Oez.

[1] *a. Ce titre manque ainsi que les suivants.* — [2] De. — [3] Conpaings. — [4] Espaigne. — [5] Service. — [6] Le. — [7] Chapela. — [8] Viene. — [9] Or. — [10] Por. — [11] *Mq.* — [12] Encressisse. — [13] Nostres. — [14] Espaigne. — [15] Engualice — [16] Mervelies. — [17] Sor. — [18] Engualice avec. — [19] Que je n'en vos dia assez que il fit en Espaigne. — [20] E en Engalice dedanz les *mq.* — [21] Monseignor. — [22] Riens. — [23] Or hi entendez.

a. [1] Sires. — [2] Cris. — [3] Ora. — [4] Nostra. — [5] Enveia. — [6] Mont, s'en ala. — [7] Engualice, e ço fut. — [8] Dambredieu e la fai, [9], — [9] *Mq.* si. — [10] Là

Digitized by Google

E soi deciple si prisdrent[11] lo cors de lui, si l'enportarent par mer desqu'en [12] Engalice, e la predicacion e la foi [13] Jhesu Crist qu'il avoient comencée iloec affermarent [14]. Mès li chaiti d'Engalice [15], par lor peché e par lor male aventure, si renoiarent [16] puis nostre Segnior [17], e furent en icele [18] error tresqu'au [19] temps Karlemaine. Icest bons eurez Karlemaines si conquist most en son tens, e most ot poines [20] e travaus, car [21] il conquist Englaterre, e Narmandie (*sic*) [22], e Baiveire, e Saissognie, e Ongrie, e Germanie, e Loeregne, e Lombardie, e Frise, e outres [23] regnes assez, e citez most de l'une mer tresqu'en l'outre. Et tot iço fit il par Deu, car il ne fu [24] onques vencuz, e tot le conquest qu'il fit, tot fu à la crestianté [25]. E totes les citez [26] delivra de ceaus qui en Deu croire ne voloient. Quant il ot assez travallié [27] par la suor e par le [28] grief travail, si dist qu'il se repouseroit [29] ne plus bataillie ne feroit [30].

II

(**F° 12, v°**). Miracle lequel en devinc a la terre d'Engalice après la mort de Karle.

a. Or vos redirom quieu chose avint après la mort [1] Karle en la terre [2] d'Engualice. Car la terre [3] ot esté en paiz most grant tens; par [4] l'amonestament de diable se drezça [5] vers paianz : li aumançors de Cordes [6] si dist qu'il conquerroit la terre [7] d'Espagnie e d'en Gualice (*sic*) que Karles avoit [8] tolue à ses ancessors e hi metreit [9] les Sarrazins. Lors ajusta [10] granz oz, et gasta çà e là tant qu'il vinc [11] à la cité saint Jaque, e si prist quant qu'il trova [12] on mostiers les livres e

— [11] Le rei. E sei deciple pridrent. — [12] Jusqua en. — [13] Fei. — [14] Commencéa iluec l'afermèrent. — [15] Engualice. — [16] Par mala aventura si renéèrent. — [17] Seignor. — [18] Cela. — [19] On. — [20] Penes. — [21] *Mq*. car. — [22] Engleterra e Normandie. — [23] Autres. — [24] L'una mer jusqu'en l'outre. E eço fit-il tot par De, quar il ne fut. — [25] E tot ço conquist à la crestianté. — [26] Terres. — [27] Ceus qui en De ne voloent creire. Quar il oc travallié. — [28] *Mq*. le. — [29] S'en repousereit. — [30] Batalie ne feret.

a. [1] Qu'il avint pos la mort. — [2] Terra — [3] Que la terra. — [4] Temps; por. — [5] Droiça. — [6] Cordis. — [7] Terra. — [8] Avet. — [9] Ses homes ancessors e si hi metroit. — [10] Lorz ajosta. — [11] Vint. — [12] Quanque trova. —

Digitized by Google

les tables [13] d'argent, les escheles, et les seinz qui sonoient, et les outres ornamenz [14]. Li Sarrazin se arbergiarent [15] on mostier e lurs chevaus, e si hi fazoient lurs [16] vilanies delez l'outer [17] où li apostres gisoit, car il ne le cremoient [18] mie. E Deus en prist son droit, car li un començarent [19] à sagnier par les nes e par alliors, si fort que [20] nus ne les poet estanchier [21], ainz en muroient. Li outre [22], si cum il aloient [23] par le mostier e par la cité si perdoient la veue daus oilz, tot issi [24] qu'il ne savoient que fazoient. D'iceste [25] enfermeté ot li aumançors sa partie [26], car il fut iteus conrroiés [27] qu'il ne vit gote, mès par le conseil [28] d'un son prison qui prestres esteit del [29] mostier si comença lo Deu des crestians reclamer [30] qu'il li aidast e si dist : « O li Deus daus crestianz [31], li Deus Jaque, li Deus Peire [32], Deus de totes choses, si me remenoies santé à mes oilz [33], je te rendrai ço que je t'ai tolu. »

b. Quant il ot tot rendu à l'iglise ço qu'il hi avoit [1] tolu, si ot [2] santé. Lors s'en ala de la terre [3], e si promist que jameis n'i vendroit por riens tolir [4], e si dist que li Deus des crestians esteit [5] most granz, e sainz Jaques esteit uns autz [6] sires. Lors s'en ala par Espagnie tot destruiant devant soi [7] e tant qu'il vinc à une [8] vile qui ot nom Ornix. E si hi avoit [9] un mostier de saint Roman most bel e [10] most riche de pailes e de livres, e de croiz d'argent, e [11] de vestimenz dorés. Li aumançors si hi prist quant [12] qu'il hi trova on mostier e essilia la vile [13] e si

[13] Tabbles. — [14] Sainz qui sonoent, e les autres ornemenz. — [15] Arbergièrent. — [16] Lur chivaus, e si faizoent lor. — [17] L'auter. — [18] Le cremoent. — [19] Comencèrent. — [20] Alliors, fors que. — [21] Estancher. — [22] Muroent. Li autre. — [23] Aloent. — [24] Perdoent.. veua deus oilz, eissi. — [25] Faizoent. De cesta. — [26] Part. — [27] Fu iteus conréez. — [28] Gota... lo conseil. — [29] Estoit deu. — [30] Le Deu deus crestians à apeler. — [31] Des crestians. — [32] Peiron. — [33] Si me ramenoes santé de mes oilz.

b. [1] Qu'il avet. — [2] Aguit. — [3] Terra. — [4] Jamais... par ren tolir. — [5] Li Des deus... estoit. — [6] Estoit... aus. — [7] Tot destruient davant lui. — [8] Vinc una. — [9] E avet hi. — [10] Roman beu e. — [11] *Mq.* e. — [12] Dorez. Li aumançors prist tot quant. — [13] Essillia la vila. — [14] Estot dux des oz. —

Digitized by Google

harbergia ot ses oz. Uns Sarrazins qui dux esteit de l'ost [14] si entra on mostier, e si hi vit un piler de pierre most bel qui soltivment sosteneit la voute [15]. Li outre piler estoient [16] d'or li plusor, li outre [17] sorargenté, e il en ot grant envie. Si prist un coing [18] de fer e un mail, e puis mis son coing desoz, entra [19] les pierres, e lo ficha laiens. Si lo [20] comença à ferir most durament de son mail e doner granz cos, car il cuidot l'iglise abatre ; mès par [21] la vertu de Deu, il devinc pierre en icele [22] yglise en semblance d'ome en tel [23] color cum sa cogniée esteit. Encore [24] dient li pelerin qui lai ont esté que cele pierre [25] rent puor. E quant li aumançors [26] ço vit, si dist à ses crestians : « Most est autz li Deus des [27] crestians, car cil qui sont parti d'icest [28] siegle voi qu'il se vengient de lurs mausfaitors [29]. Jaques si me toli la lumière [30] de mes oilz. Romanz si ha feit d'ome pierre [31]. Jaques est plus pidos que cist Romanz. Jaques eü [32] merci de moi qui ma veue [33] me rendi, mès Romanz ne veut mie rendre l'ome. Fuiom nos d'icest [34] païs. » Si s'en torna li aumançors toz [35] confus. E après lui ne fut nus si ardiz qui [36] osast entrer à saint Jaque par mal fere. Sachez que tuit cil sont [37] dampné perpetuaument qui mal hi feront. E cil qui la deffendront daus [38] Sarrazins si'n auront [39] par lur loier vie perdurable [40]...... *sit laus et gloria Christo.*

c. Ici est fenie l'istoire [1]. Deus doint au comte de Saint Pou vie durable, qui la fit metre [2] de latin en romanz sanz

[15] Si vit un p. de peiro m. beau qui votament sotenent la vouta. — [16] Li autra p. erian. — [17] Autra. — [18] Quist un coig. — [19] E si mist s. coig d. entra. — [20] E si le ficha laenz, si le. — [21] Por. — [22] Devenguit pierra en cela. — [23] Teu. — [24] Estoit. Encora. — [25] Cela pierra. — [26] L'aumançors. — [27] Auz li Des deus. — [28] De cest. — [29] Mauffaitors. — [30] Jaques re me toli la lumeira. — [31] A f. d'oma pierra. — [32] Oü. — [33] Veua. — [34] Mia rendra l'oma. F. nos en de cest. — [35] Trestoz. — [36] Fu n. si a. qu'il. — [37] Jasqua por mau faira. Sachiez q. cil sunt. — [38] Deus. — [39] Ouront. — [40] Vita durabble.

c. [1] Ci est fenia l'estoira. — [2] Dont au comta d. s. Po via qui la f. metra.

Digitized by Google

rime, par mieuz entendre [3], car eço puet maint sen aprendre [4]. Dites *amen* comunoument [5] que Deus nos doint grant joie ensemble [6]. *Amen.*

A. Boucherie

— [3] Senz rima por mieuz entendra. — [4] Aprendra. — [5] Comunaument. — [6] Lor dont g. joia ensembla,

E à Nicholas de saint Lis
Cui grant henor dont Jhesu Crist [1].
Amen.

1 Ces deux vers sont écrits comme de la prose dans le manuscrit.



Digitized by Google